

En 1952, le rapport entre la production et la demande a été plus heureux. Vu que, par ailleurs, le jeu de l'inflation s'est fait moins sentir, on a pu lever les restrictions sur le crédit au consommateur et adoucir la réglementation des matières indispensables, même si l'épidémie de fièvre aphteuse et la perte momentanée de débouchés aux États-Unis a déprimé les valeurs, dans le secteur de l'économie agricole. La plupart des grands indices ont fléchi toute l'année, et cependant, le niveau moyen de l'indice des prix au consommateur a été d'environ 2 p. 100 supérieur à la moyenne de 1951. En outre, le revenu de la main-d'œuvre n'a cessé d'augmenter durant l'année. En moyenne, il a été de 11 p. 100 supérieur à celui de 1951. Une avance notable du salaire "réel" a donc été observée au cours de l'année.

On prévoit pour 1953 une autre augmentation de la valeur nette de la production de marchandises. Le facteur d'expansion le plus important de l'économie, en 1953 a été l'accumulation constante des dépenses du consommateur, ce qui révèle une hausse continue et considérable du revenu "réel". Des gains importants sur 1952 sont observés dans le secteur de la construction, où l'avance la plus marquée s'est produite au chapitre de l'habitation. La valeur de la production manufacturière révèle également un gain considérable. Au contraire, dans le secteur de l'agriculture, il y a eu baisse de la valeur de la production, surtout à cause de moindres récoltes de céréales et d'un avilissement des prix inférieurs de certaines denrées agricoles. En 1953, la récolte de céréales a été une des plus abondantes qui aient été recensées dans le pays; elle a tout de même été bien inférieure à celle de 1952. De même, les prix en général, ont été un peu plus bas en 1953 que l'année précédente.

## Section 2.—Répartition industrielle de la production

En 1952, la valeur nette de la production agricole a été de 2,467 millions, soit 7 p. 100 de moins que le chiffre record de 2,654 millions atteint en 1951. L'épidémie de fièvre aphteuse, en Saskatchewan, et la baisse des prix des bestiaux avant comme après l'interdiction d'exporter, imposée par les États-Unis, ont fortement déprécié la production de bestiaux. Ce déclin n'a été qu'en partie contre-balançé par la plus forte valeur des céréales, grâce à la récolte record de 688 millions de boisseaux de blé.

D'après les indices, il y aurait eu augmentation de près de 10 p. 100 de la valeur nette de la production forestière, en 1952. La valeur de production du bois à pâte, du bois de mine, du bois de chauffage et des poteaux a été plus forte que l'année précédente, mais celle de la production de billes et billots a été un peu moindre. On a abattu un peu moins de bois à pâte, mais la hausse du prix a amplement compensé cette diminution. En outre, la valeur du matériel et des fournitures utilisées dans l'exploitation forestière a bien diminué.

Le volume et la valeur de la production de la pêche et du piégeage ont énormément diminué en 1952 au regard de 1951, à cause surtout des différends entre patrons et ouvriers dans le secteur des pêcheries.

Dans l'industrie minière, la valeur nette a augmenté d'environ 1 pour cent par rapport à 1951, surtout à cause de la plus forte valeur des produits du pétrole et autres matières non métalliques ou utilisés dans la construction, cette valeur ayant contre-balançé les fléchissements dans la plupart des principaux métaux.